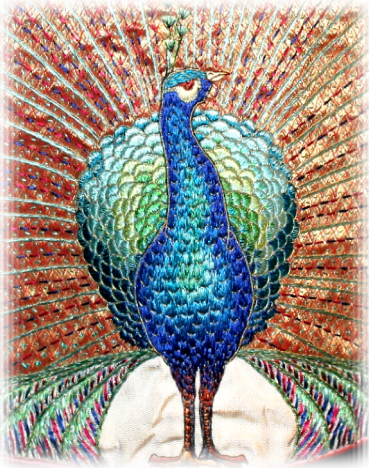


LE PAON DANS LA TRADITION CHRETIENNE



Détail de la chasuble

Il est fréquent de retrouver l'image du paon dans les Catacombes de Rome. Elle est souvent associée à des images faisant allusion à la Résurrection : « Le Christ vainqueur de la mort ».

De même, en raison de la croyance selon laquelle les plumes du paon tombent en automne pour repousser au printemps, le paon devint symbole de Renouveau et de Renaissance spirituelle.

Le paon était particulièrement vénéré chez les Romains. Ils le représentaient très souvent sur les pièces de monnaie par exemple et les empereurs utilisaient son image pour affirmer leur suprématie.

Les Romains pensaient que le paon se conservait sans perdre sa forme, ils en firent l'emblème de l'Incorruptibilité.

Pour les premiers Chrétiens au temps de Saint Augustin (354-430 - philosophe, théologien chrétien et un des 4 Pères de l'Eglise occidentale), la chair du paon passait pour être imputrescible « ... comme le corps du Christ au tombeau... », ainsi il devint l'emblème de l'Immortalité.

Selon une croyance populaire, le sang du paon passait pour écarter les démons.

Héritier des croyances antérieures, le Moyen-âge conserve les mêmes symboles. On retrouve des représentations du paon et du vase eucharistique ou la scène de 2 paons se nourrissant au calice, au ciboire : symboles forts.



Fig. XI. — Sculpture chrétienne de la Rome antique, d'après PERRET, *Catacombes de Rome*, T. V, pl. LVII et KIRSCH., *Dictionnaire d'Archéologie chrétienne et de Liturgie*, T. I, v. 2, col. 2015.

Suggérant « l'aspiration à la vie éternelle », espérance du Chrétien, l'image du paon debout sur le globe symbolise le Christ, dominateur de la terre.

Le Moyen-âge s'imprègne donc de tous ces symboles forts d'Incorruptibilité, de Résurrection, d'Immortalité, d'Immuabilité, de Gloire triomphante. Le paon est même associé à l'image de la justice qui ne doit jamais se laisser « corrompre ».

On reconnaît aussi au paon un symbole solaire, divin. Le déploiement de sa queue en forme de roue figure un ciel étoilé et donc « le Paradis et le face-à-face avec Dieu ».

Il fut aussi appelé l'animal aux cents yeux (ocelles). L'aspect majestueux du paon et la beauté de son plumage inspirent la beauté de la « Création et des Créatures ».

Il fut brodé sur des vêtements liturgiques. (Exemples présentés)

Nous le retrouvons dans la sculpture romane. (Exemple présenté)

Des artistes ont imaginé des anges avec des ailes formées de plumes de paon pour accentuer leur caractère d'êtres immuables.

L'image du paon est représentée dans la décoration peinte des livres liturgiques (ex : le « Missale Gallorum Vetus » du Vatican).

Nous pouvons également trouver des représentations du paon sur des tapisseries (fin du moyen-âge) comme à l'abbaye de la Chaise-Dieu (Haute-Loire). On le montre faisant la roue au pied du Christ ressuscité (près de la panthère et du lion), symbolisant « le christ vainqueur de la mort ».

Jusqu'au Concile Vatican II, terminé en 1965, sous le pontificat du pape Paul VI (1897-1978), les éventails dont se servait le pape étaient confectionnés le plus souvent, en plumes de paon. Leurs ocelles symbolisaient la vigilance et le regard du pape sur l'ensemble de l'Eglise.



Fig. IV. — Le Paon dominateur du monde.
Catacombe romaine de sainte Priscille.

Alors même que le paon caractérisait la force, la Résurrection, l'Immortalité, l'Immuabilité, la croyance populaire a terni son image parce qu'il aime se pavaner (verbe dérivé du mot paon) et se parer des plumes du paon est alors signe de vanité. En déployant majestueusement et ostensiblement son plumage, il se trouve associé à l'orgueil et à l'arrogance.

Il semble qu'au fil du temps, le paon et ses symboles furent quelque peu oubliés dans la tradition chrétienne.



Lors de nos visites d'églises, il est exceptionnel de trouver des représentations du paon. Nous en présentons ici quelques exemples.

Il faut noter toutefois, qu'il fut souvent représenté dans l'Art Nouveau et l'Art déco (fin 19^{ème} début 20^{ème}) dans un but décoratif.



Paon au dos d'une chasuble gothique
de la collégiale d'EU



Une étole
église St Martin du Bec-de-
Mortagne



Sculpture d'un paon
au-dessus du portail de l'église
Saint Ouen Longpaon de Darnétal

Sources :

Dictionnaire des symboles - Jean Chevalier et Alain Gheerbrant

Le Bestiaire du Christ - Louis Charbonneau-Lassay

Le Pèlerin - Père Jean-Marc Nicolas

2 clichés d'une chasuble : prêt de M. Jean-Jacques Padeloup